

## Les petits hibernants de nos maisons

### Biologie et Écologie

Il est possible de trouver deux espèces de Gliridés dans nos habitations: le loir (*Glis glis*) et le lérot (*Eliomys quercinus*). Ces petits rongeurs qui vivent habituellement en milieu forestier, dans les haies, les parcs arborés, les jardins et les vergers fréquentent parfois nos habitations et dépendances pour y élire domicile, s'y reproduire ou pour hiberner. Le loir, pesant entre 100 et 250 g, est reconnaissable à son pelage gris et sa queue longue et touffue. Le lérot, plus petit, entre 50 et 150 g, est identifiable grâce à son bandeau noir sur les yeux, sa queue peu touffue et terminée par un pinceau noir et blanc.



### Utile ou problématique ?

Les loirs, et parfois les lérots, peuvent parfois causer des désagréments par leurs cavalcades nocturnes dans les greniers, leurs vocalises bruyantes et très variées, l'utilisation de matériaux fibreux pour la confection de leurs nids (laine de verre, chiffons, cartons,...), le rongis des boiseries et des isolants ou bien encore la consommation des stocks de nourriture et des fruits du jardin ou du verger.

Mais les loirs et lérots ont aussi un rôle bénéfique non négligeable dans la régénération forestière par la dissémination des graines issues des fruits qu'ils ont préalablement consommés. Les loirs et les lérots sont en outre les proies des mustélidés et des rapaces nocturnes. Ils sont par ailleurs menacés par la dégradation de leur habitat, l'utilisation des pesticides et la pollution lumineuse.



### Périodes et lieux concernés

Les loirs et lérots peuvent fréquenter nos greniers, combles, caves, garages ou nos abris de jardin. La période de reproduction, de juin à septembre pour le loir et d'avril à août pour le lérot, donne souvent lieu à des cavalcades nocturnes.

L'automne et l'hiver (octobre à avril), les petits Gliridés rentrent en hibernation.

### Capter Loirs et lérots

Plusieurs méthodes non létales sont utilisées pour se débarrasser des loirs et des lérots, comme les appareils à ultra-sons utilisés avec plus ou moins de succès. Le meilleur moyen de se débarrasser d'un loir ou d'un lérot reste la capture à l'aide de pièges cages disponibles dans la plupart des magasins de jardinage. Les pièges cages pourront être facilement adaptés pour éviter que la trappe de fermeture coince la queue du Gliridé et engendre potentiellement une autotomie caudale (le loir ou le lérot perdant sa queue). Plusieurs pièges permettent d'optimiser les chances de capture et d'attraper l'ensemble des individus (une famille nombreuse peut parfois prendre possession du même grenier!). Des bouts de pomme suffisent pour faire d'excellents appâts (tout comme les noix...ou le chocolat).

Les relevés sont à effectuer régulièrement, plusieurs fois par jour et obligatoirement au petit matin si les pièges sont actifs la nuit. Les individus capturés doivent être rapidement transférés à 4 ou 5 km, dans une forêt, si possible loin de toute habitation humaine.

Attention, pour ne pas condamner les petits lors d'une opération de capture, il est préconisé d'attendre la période de sevrage des jeunes



	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<b>LOIR</b>												
Hibernation												
Accouplements												
Naissances (4 à 6 petits par portée)												
Période critique												
<b>LÉROT</b>												
Hibernation												
Accouplements												
Naissances (2 à 7 petits par portée)												
Sevrage												
Période critique												

### Empêcher loirs et lérots de (re)venir

Un site occupé par le loir ou le lérot sera possiblement réoccupé un jour. Empêcher l'intrusion de l'animal est donc prioritaire. Il existe des systèmes métalliques (photo ci-dessous) permettant de combler les espaces entre les tuiles, lieu de passage parfois utilisé par les loirs pour visiter nos habitations. Ailleurs, les trous de plus de 2cm de diamètre sont aussi des lieux de pénétration pour les Gliridés. Un petit grillage ou une laine d'acier anti-rongeur font en général l'affaire. Loirs et lérots sont de très bons grimpeurs, aussi il est préconisé de leur rendre la tâche difficile en coupant les branches des arbres, les parties hautes des plantes grimpantes le long des façades et en aménageant les structures artificielles empêchant les rongeurs de grimper (dessin de gouttière ci-dessous)

Il faut éviter d'attirer loirs et lérots en entreposant dans le grenier des ressources alimentaires facilement accessibles (pommes, noix,...).

Enfin, on peut proposer un gîte de substitution à l'extérieur, de type nichoir, installé à au moins 2 m du sol. Celui-ci devra être garni de matériaux doux et chauds (mousse, chiffons) et équipé d'un trou d'entrée/sortie d'un diamètre d'environ 4 cm (photo ci-dessous).



### En savoir plus

Animaux sauvages à nos portes. M Stocker et S. Meyer  
Edition Rossolis

Fiche technique : Loirs et lérots dans ma maison- Groupe mammalogique et herpétologique du Limousin

### Législation

Les loirs et lérots ne sont pas protégés mais ne sont pas pour autant considérés comme des espèces nuisibles.